



FICHE PÉDAGOGIQUE

LES ENFANTINES

BABAR

POUR UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE DU
CONCERT, LES JEUNES ENFANTS
SONT ACCUEILLIS SUR SCÈNE POUR
VIVRE LA MUSIQUE AU PLUS PRÈS

CONCERT DU 4/10/2019
10H30 ET 14H



radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 10h (pour le concert de 10h30) et 13h30 (pour le concert de 14h) dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- À l'entrée dans la salle, les enfants seront pris en charge jusqu'à leurs places sur scène.
- La durée du concert sera de 35 minutes.
- Sur scène, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

VENIR A LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

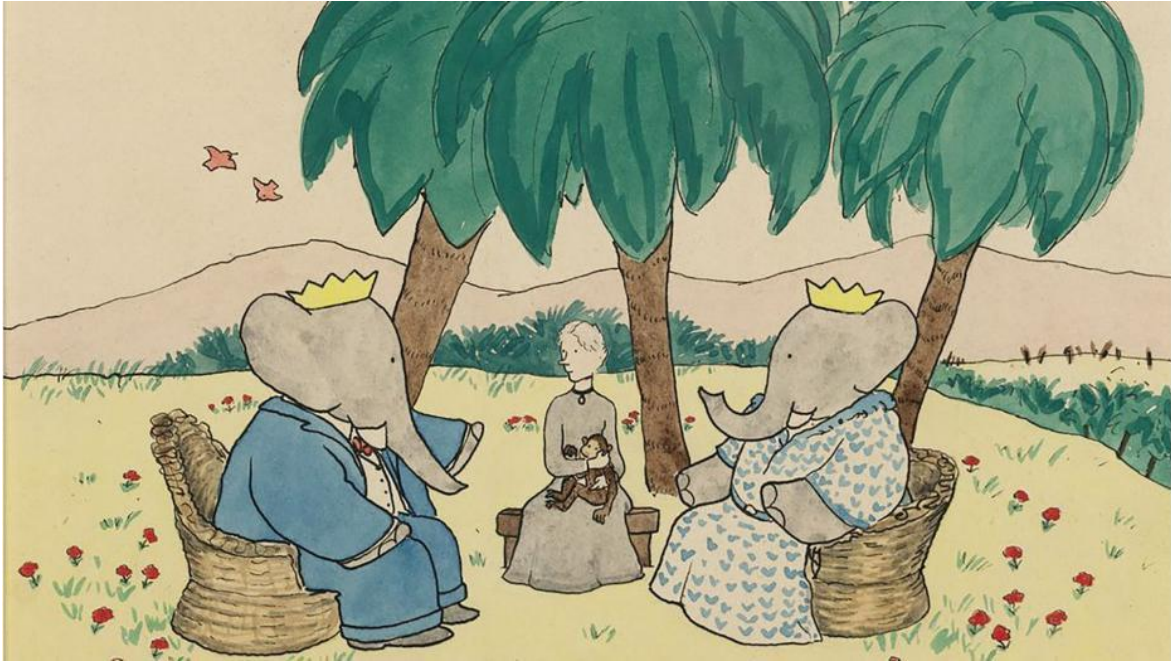
Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Lauriane Mas, Direction de la Documentation / Bibliothèque Musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

LES ENFANTINES / BABAR



L'Histoire de Babar - © Hachette 1951 – Laurent De Brunhoff

VENDREDI 4 OCTOBRE - 10H30 ET 14H

AUDITORIUM

RADIO FRANCE

FRANCIS POULENC

Histoire de Babar, le petit éléphant

PIERRE-YVES CHAPALAIN récitant

MAROUSSIA GENTET piano

HANA SAN STUDIO direction d'acteur et mise en espace

NIVEAU : MS / CP

DURÉE : 35 MN

LE COMPOSITEUR

FRANCIS POULENC 1899-1963

COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE FRANÇAIS

(PARIS, 1899 - 1963)

Francis Poulenc est un compositeur français de la première moitié du XX^e siècle.

Auteur de près de **200 mélodies**, il s'illustre aussi dans d'autres genres (**opéra, musique de chambre**, œuvres pour piano, un opus important de **musique sacrée**), et laisse des écrits qui témoignent de l'attachement qu'il porte à la langue.

Poulenc découvre les grands classiques du piano avec sa mère, puis avec le pianiste **Ricardo Viñes**, son mentor spirituel, qui l'initie à la musique de son temps (Claude Debussy, Erik Satie, Manuel de Falla ...).

Viñes l'introduit dans les **cercles artistiques** du moment, où il fréquente par exemple **Jean Cocteau** et **Max Jacob**. C'est notamment la **découverte d'Igor Stravinski** qui sera déterminante pour sa carrière de compositeur.

Poulenc prend part à la création du **Groupe des Six** (en référence aux cinq compositeurs russes du Groupe des Cinq), **composé d'Arthur Honegger, Darius Milhaud, Georges Auric, Louis Durey et Germaine Tailleferre** : ces compositeurs s'assemblent pour réagir contre **le romantisme, le wagnérisme**¹, et dans une moindre mesure, l'impressionnisme. Même s'il reste en grande partie autodidacte, Poulenc étudie la composition avec **Charles Koechlin** dans les années 1920 et découvre avec lui le style de **Gabriel Fauré**, dont Koechlin était l'élève. Entre commandes et inspirations plus personnelles, Poulenc crée aléatoirement **ballets**, parfois non dénués d'humour (*Les Animaux modèles*, 1942), **œuvres vocales religieuses** (*Messe en sol majeur*, 1937) ou **œuvres instrumentales** (*Concert champêtre* pour la claveciniste Wanda Landowska en 1928, *Sinfonietta*, 1947). Très attaché à la voix, il la met en avant dans de nombreuses mélodies ainsi que dans des opéras, comme les *Dialogues des Carmélites* (1957) ou encore *La Voix humaine* (1958).

Poulenc fait alterner dans ses pièces un grand sérieux, qui semble aller de pair avec sa foi profonde, et un sens prononcé de l'amusement et de la fantaisie. La diversité de ses créations souligne un style assuré et inspiré, qui rend compte de **l'éclectisme esthétique** dans le traitement de l'orchestre et de la voix.

1. Wagnérisme : esthétique du drame musical théorisée par le compositeur Richard Wagner, résumée dans le concept d' « œuvre d'art totale », dont la tragédie antique grecque est le modèle perdu, devant être retrouvé par d'autres moyens.

Dans ce but, il faut que la musique et le texte fassent mieux que de coexister, comme ils le font dans l'opéra traditionnel [...] ; ils doivent être en fusion continue. L'élément masculin et explicite – le texte – doit ainsi féconder l'élément féminin et implicite – la musique – pour engendrer une expression complète de l'étendue du drame et des profondeurs humaines des personnages. [...] »



Francis Poulenc, photographie. Date et auteur inconnus

LE COMPOSITEUR

FRANCIS POULENC 1899-1963

FRANCIS POULENC EN 6 DATES

- 1915-17** Poulenc rencontre Guillaume Apollinaire, Paul Eluard, André Breton, Louis Aragon, André Gide
- 1917** Poulenc s'illustre dans un concert de musique qualifiée d'avant-gardiste au théâtre du Vieux-Colombier. On trouve notamment au programme sa *Rapsodie nègre*, œuvre vocale pour baryton et petit ensemble instrumental ; c'est une réussite.
- 1921** création des *Mariés de la Tour Eiffel*, première œuvre d'importance du Groupe des Six, ballet collectif sur un livret de Cocteau.
- 1926** rencontre avec Pierre Bernac, baryton, qui devient rapidement son interprète fétiche.
- 1935** pèlerinage à Rocamadour suite au décès de plusieurs de ses amis. Poulenc renoue avec la foi catholique, dont il s'était éloigné.
- 1948** premier récital aux États-Unis, en compagnie de Pierre Bernac ; il fait la connaissance de la soprano Leontyne Price et du compositeur Samuel Barber (dont Poulenc créera en 1952 les *Mélodies passagères*, à Paris).

FRANCIS POULENC EN 6 ŒUVRES

- 1918** *Le Bestiaire ou le Cortège d'Orphée*, recueil de mélodies sur des poèmes d'Apollinaire (issus du recueil éponyme).
- 1932** *Concerto en ré mineur* pour deux pianos et orchestre, commande de la princesse Edmond de Polignac ; inspiration issue d'un spectacle de gamelan (ensemble instrumental traditionnel de Java). Influence du *Concerto en sol* de Maurice Ravel et du *Concerto pour piano n° 21* de Mozart.
- 1945** *Figure humaine*, cantate pour chœur mixte composée pendant la guerre (1943) ; hymne à la Liberté considéré comme un chef-d'œuvre dès sa création.
- 1947** *Les Mamelles de Tirésias*, opéra-bouffe en deux actes et un prologue, adaptation de la pièce d'Apollinaire, créé à l'Opéra-Comique.
- 1949** *Sonate* pour violoncelle et piano, création à la salle Gaveau.
- 1958** *La Voix humaine*, tragédie lyrique sur un livret de Jean Cocteau, créée à l'Opéra-Comique par sa cantatrice fétiche Denise Duval. Long monologue faisant appel aux talents d'actrice de la soprano.

LE COMPOSITEUR

FRANCIS POULENC 1899-1963

Pour prolonger :

Francis Poulenc, site officiel.

Consulter [ici](#).

Francis Poulenc, biographie, « Moine ou voyou » ? – site Symphozik. Biographie, parcours de l'œuvre avec extraits musicaux, commentaires, liens.

Consulter [ici](#).

Francis Poulenc à Paris en 1939 – France Musique. Musicopolis par [Anne-Charlotte Rémond](#), une série de 5 émissions - 1^{re} diffusion la semaine du 17 octobre 2016) :

1/5 : Un contexte particulier – Durée : 28'. Écouter [ici](#).

2/5 : Correspondances et critiques – Durée : 28'. Écouter [ici](#).

3/5 : La scène musicale – Durée : 28'. Écouter [ici](#).

4/5 : Vines, Polignac, Milhaud, Auric, Boulanger – Durée : 28'. Écouter [ici](#).

5/5 : Mobilisation générale – Durée : 28'. Écouter [ici](#).

Francis Poulenc – France Culture. Une vie, une œuvre par [Matthieu Garigou-Lagrange](#). Émission du 16 mars 2013. Durée : 59'.

Écouter [ici](#).

COMMENT FRANCIS POULENC A-T-IL EU L'IDÉE DE METTRE BABAR EN MUSIQUE ?

En 1940, Poulenc ne part finalement pas combattre l'armée allemande (mobilisé en juin 1940, il a été démobilisé un mois plus tard). Il séjourne alors à Brive-la-Gaillarde, chez ses cousins. Il joue beaucoup de piano, mais ses improvisations ennui profondément les enfants de ses cousins... Alors l'un des enfants, par défi, lui met un album de **Babar** sur le pupitre du piano en lui demandant de « jouer » le livre. Poulenc se prend au jeu et de là germe l'idée d'une nouvelle création musicale. Ce sera *Histoire de Babar*.

C'est donc tout naturellement que Poulenc dédie cette œuvre à ses « petits cousins Sophie, Sylvie, Benoit, Florence, Delphine, Yvan, Alain, Marie-Christine, Marguerite-Marie et mes petits amis Marthe Bosredon et André Lecoœur ».

L'œuvre est créée le 14 juin 1946 à la Radiodiffusion Française, avec Francis Poulenc au piano et son fidèle compagnon artistique, le baryton Pierre Bernac, transformé pour l'occasion en récitant.

Face au succès de l'œuvre, l'éditeur Chester commande à Poulenc une version orchestrée. En 1961, Poulenc décide de déléguer cette orchestration² à **Jean Françaix**. Le résultat l'enthousiasme : « C'est un chef-d'œuvre et je ne doute pas que sous cette forme, notre éléphant courre les deux mondes ».

Babar est composé pour les enfants, dans un élan d'optimisme. On peut cependant y voir une référence à la propre enfance du compositeur : comme Babar, Poulenc perd sa mère très jeune (à l'âge de 16 ans). Comme Babar, Poulenc aime la fête, les situations cocasses. Il idéalise également le couple Babar-Céleste — n'était-il pas lui-même profondément ami avec l'écrivaine Raymonde Linossier ?

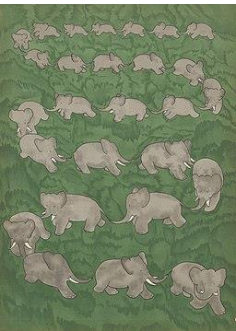
2. Orchestration : art de répartir les sons – ici, ceux du seul piano – aux différents instruments de l'orchestre.



Couverture de *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff
Éditions du Jardin des modes
(Paris), 1931, via [Gallica](#)

JEAN ET CÉCILE DE BRUNHOFF...

Jean de Brunhoff baigne dès sa plus jeune enfance dans le monde littéraire et artistique puisque son père est éditeur d'art. Il s'oriente assez naturellement vers une carrière artistique, plus précisément la peinture. Il fait son apprentissage sous la houlette d'Othon Friesz, représentant actif du courant pictural du fauvisme. C'est grâce à lui qu'il rencontre des peintres devenus célèbres tel que Georges Braque. En 1924, il épouse Cécile Sabouraud, pianiste. Le couple a trois enfants. En 1937, il meurt d'une tuberculose foudroyante, âgé seulement de 37 ans.



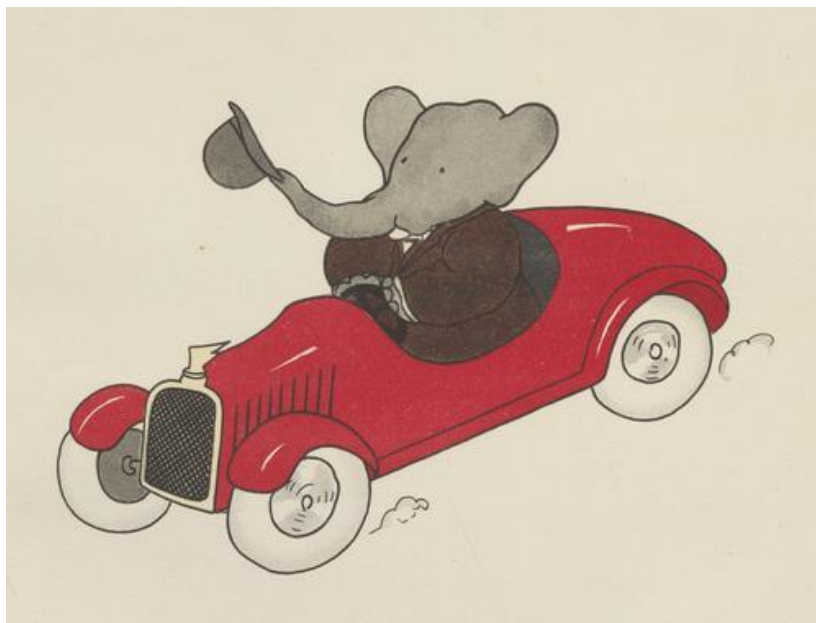
Cécile de Brunhoff, l'épouse de Jean, aimait beaucoup raconter des histoires à ses enfants, notamment celle d'un petit éléphant qu'elle prénomme elle-même Babar. Devant le succès de ce conte improvisé, Jean de Brunhoff décide d'en faire un album, suivi de nombreux autres...

Histoire de Babar : le petit éléphant / Jean de Brunhoff Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931, via [Gallica](#)

HISTOIRE DE BABAR

CARTE D'IDENTITÉ DE L'ŒUVRE MUSICALE

Titre	<i>HISTOIRE DE BABAR le petit éléphant</i>
Première interprétation	1940
Première publication	1949
Librettiste	Jean de Brunhoff
Compositeur	Francis Poulenc
Dédicace	<i>Pour mes petits cousins (Sophie, Sylvie, Benoit, Florence et Delphine Perrier ; Yvan, Alain, Marie-Christine et Margueritte-Marie Villotte) et mes petits amis (Marthe Bosredon, André Lecoeur), en souvenir de Brive</i>
Durée approximative	22 minutes
Instrumentation	Pour récitant et piano



Histoire de Babar : le petit éléphant / Jean de Brunhoff Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931, page de grand titre (détail), via [Gallica](#)

SYNOPSIS

Après que sa mère a été tuée par un chasseur, Babar l'éléphanteau quitte sa jungle et arrive épuisé dans une grande ville, où il se lie d'amitié avec la Vieille Dame qui pourvoit à son éducation. Après peu de temps, il retourne finalement dans le clan des éléphants [...]. À la suite de la mort du roi ayant mangé des champignons vénéneux [...], Babar est couronné roi [...] et se marie avec sa cousine Céleste.

Source : [wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Babar)

LE TEXTE DE LA PARTITION ORIGINALE

1 *Dans la grande forêt, un petit éléphant est né. Il s'appelle Babar. Sa maman l'aime beaucoup. Pour l'endormir, elle le berce avec sa trompe, en chantant tout doucement.*

5 *Babar a grandi. Il joue maintenant avec les autres enfants éléphants. C'est un des plus gentils. Il s'amuse à creuser le sable avec un coquillage.*

Babar se promène très heureux sur le dos de sa maman. Tout à coup un vilain chasseur, caché derrière un buisson, tire sur eux.

10 *Le chasseur a tué la maman. Le singe se cache, les oiseaux s'envolent. Le chasseur court pour attraper le pauvre Babar. Babar se sauve parce qu'il a peur du chasseur.*

15 *Au bout de quelques jours, bien fatigué, il arrive près d'une ville... Il est très étonné parce que c'est la première fois qu'il voit tant de maisons — que de choses nouvelles ! Ces belles avenues ! Ces autos et ces autobus !*

Pourtant ce qui intéresse le plus Babar, ce sont deux messieurs qu'il rencontre dans la rue. Il pense : « Vraiment, ils sont très bien habillés. Je voudrais bien aussi avoir un beau costume... Mais comment faire ??? »

20 *Heureusement, une vieille dame très riche qui aimait beaucoup les petits éléphants, comprend en le regardant qu'il a envie d'un bel habit. Comme elle aime faire plaisir, elle lui donne son porte-monnaie.*

Babar lui dit : « Merci, Madame. »

25 *Maintenant Babar habite chez la vieille dame. Le matin, avec elle, il fait de la gymnastique puis il prend son bain.*

Tous les jours, il se promène en auto. C'est la vieille dame qui la lui a achetée. Elle lui donne tout ce qu'il veut.

30 *Pourtant Babar n'est pas tout à fait heureux, car il ne peut plus jouer dans la grande forêt avec ses petits cousins et ses amis les singes. Souvent, à la fenêtre, il rêve en pensant à son enfance et pleure en se rappelant sa maman.*

35 *Deux années ont passé. Un jour pendant sa promenade, il voit venir à sa rencontre deux petits éléphants tout nus — « mais c'est Arthur et Céleste, mon petit cousin et ma cousine », dit-il, stupéfait, à la vieille dame. Babar embrasse Arthur et Céleste, puis il va leur acheter de beaux costumes.*

40 *Ensuite il les emmène chez le pâtissier manger de bons gâteaux.*

Pendant ce temps, dans la forêt, les éléphants cherchent et appellent Arthur et Céleste, et leurs mamans sont bien inquiètes.

45 *Heureusement, en volant sur la ville, un vieux marabout les a vus. Vite il vient prévenir les éléphants.*

50 *Les mamans d'Arthur et Céleste partent les chercher à la ville — elles sont bien contentes de les retrouver, mais elles les grondent tout de même parce qu'ils se sont sauvés.*

55 *Babar se décide à partir avec Arthur, Céleste et leurs mamans et à revoir la grande forêt. Tout est prêt pour le départ. Babar embrasse sa vieille amie. Il lui promet de revenir — jamais il ne l'oubliera.*

La vieille dame reste seule; triste, elle pense : « Quand reverrai-je mon petit Babar ? »

60 *Ils sont partis... Les mamans n'ont pas de place dans l'auto — elles courent derrière et lèvent leur trompe pour ne pas respirer la poussière.*

Le même jour, hélas, le roi des éléphants, au cours d'une promenade, a mangé un mauvais champignon.

65 *Empoisonné, il a été bien malade.*

Si malade qu'il en est mort.

C'est un grand malheur.

- 70 *Après l'enterrement, les plus vieux des éléphants se sont réunis pour choisir un nouveau roi. Juste à ce moment, ils entendent du bruit ; ils se retournent — qu'est-ce qu'ils voient ? Babar qui arrive dans son auto et tous les éléphants qui courent en criant : « Les voilà ! Les voilà ! Ils sont revenus ! Bonjour Babar ! Bonjour Arthur ! Bonjour Céleste ! Quels beaux costumes ! Quelle*
- 75 *belle auto ! » Alors Cornélius, le plus vieux des éléphants, dit de sa voix tremblante :*
- « Mes bons amis, nous cherchons un roi, pourquoi ne pas choisir Babar ? Il revient de la ville, il a beaucoup appris chez les hommes. Donnons-lui la couronne. »*
- 80 *Tous les éléphants trouvent que Cornélius a très bien parlé. Impatients, ils attendent la réponse de Babar. « Je vous remercie tous, dit alors ce dernier, mais avant d'accepter, je dois vous dire que, pendant notre voyage en auto, Céleste et moi nous nous sommes fiancés. Si je suis votre roi, elle sera votre*
- 85 *reine. »*
- Vive la reine Céleste ! Vive le roi Babar !!! crient tous les éléphants sans hésiter.*
- Et c'est ainsi que Babar devint roi.*
- 90 *Babar dit alors à Cornélius : « Tu as de bonnes idées, aussi je te nomme général et quand j'aurai la couronne, je te donnerai mon chapeau melon. Dans huit jours j'épouserai Céleste : nous aurons alors une grande fête pour notre mariage et notre couronnement. »*
- 95 *Ensuite Babar demande aux oiseaux d'aller inviter tous les animaux à ses noces.*
- Les invités commencent à arriver.*
- 100 *Le dromadaire, chargé d'acheter à la ville de beaux habits de noces, les rapporte juste à temps pour le mariage.*
- Mariage de Babar.*
- 105 *Couronnement de Babar.*
- Après le mariage et le couronnement, tout le monde danse de bon cœur.*

Les oiseaux se mêlent à l'orchestre.

110 *La fête est finie. Tout dort.*

La nuit est venue, les étoiles se sont levées.

Le roi Babar et la reine Céleste heureux... rêvent à leur bonheur.

115 *Maintenant tout dort, les invités sont rentrés chez eux, très contents, mais fatigués d'avoir trop dansé.*

Longtemps ils se rappelleront ce grand bal.

Fin.

Texte de la première publication de la partition, en 1949.

HISTOIRE DE BABAR

LA MUSIQUE ET LE TEXTE

« Poulenc illustre musicalement les divers épisodes du texte raconté par le récitant. Chaque moment musical est tout à la fois : illustration, paraphrase, commentaire et prolongement du texte. »

Extrait du [dossier pédagogique](#) de l'Orchestre de chambre de Paris

NB : - les minutages des extraits correspondent au lien Youtube suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=xwJlJKaBa8>
- les astérisques renvoient au lexique p. 20.

Amour et douceur maternels, berceuse, sommeil

Écouter : texte de 0:13 à 0:28 (lignes 1 à 3) – musique de 0:29 à 2:21

- Le tempo* (vitesse) est « très modéré », c'est-à-dire assez lent.
- La nuance* (volume) est *pianissimo**, c'est-à-dire très, très douce.
- Le thème* (mélodie) tourne sur lui-même.



1

Insouciance, jeux des petits éléphants

Écouter : texte de 2:22 à 0:34 (lignes 5 et 6) – musique de 0:35 à 3:06

- Le tempo* (vitesse) est *presto**, c'est-à-dire assez très vif : les enfants s'amuse, se poursuivent...
- La nuance* (volume) est *mezzo forte** (moyennement fort) et parfois *forte*.
- La mélodie alterne les passages rythmiques et plus lyriques, au gré des différents jeux des petits éléphants.
- Le registre* (hauteur) varie lui aussi : le piano joue d'abord dans le grave, puis investit le médium et l'aigu.

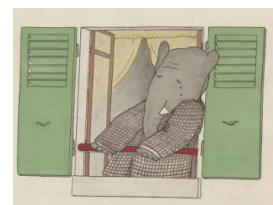


2

Tristesse, nostalgie, souvenir

Écouter : texte et musique de 9:10 à 10:40 (lignes 30 à 33) – musique à partir de 9:21

- Le tempo* (vitesse) est redevenu lent
- La nuance* (volume) est *piano** (doux).
- Reconnaissez-vous la mélodie ? C'est celle de la berceuse que chantait la maman de Babar pour l'endormir. Babar se souvient, il est triste... Réécouter de 0:29 à 0:52 (berceuse du début), puis de 9:35 à 9:56. Chanter ce passage.



3

HISTOIRE DE BABAR

LA MUSIQUE ET LE TEXTE

Joie des retrouvailles

Écouter : texte de 10:42 à 11:46 (lignes 32 à 39) - musique de 11:47 à 11:29

- Poulenc indique sur la partition « Follement gai et tumultueux », ce qui implique un tempo* (vitesse) très vif.
- En toute logique, la nuance* (volume) est *forte* et *fortissimo** (très fort).
- Le pianiste parcourt tous les registres* (hauteur) de l'instrument : ses mains volent de la gauche (graves) vers la droite (aigus) du clavier.

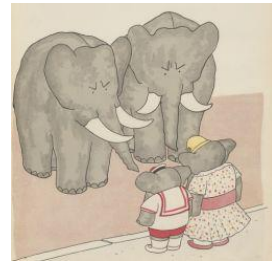


4 a-4 b

Colère des mamans

Écouter : texte de 13:17 à 13:26 (lignes 48 à 50) - musique de 13:27 à 13:42

- La nuance* (volume) est également *forte* et *fortissimo** (très fort).
- Le registre* (hauteur) est encore une fois très étendu, mais davantage encore que lors des retrouvailles de Babar avec ses cousins. Les mamans sont aussi furieuses qu'elles ont été affolées, et passent de l'extrême grave à l'extrême aigu du piano (on entend même deux cris suraigus à la fin !).



5

Solennité du mariage et du couronnement

Écouter : texte et musique de 22:31 à 24:08 (lignes 103 à 105)

- Le tempo* (vitesse) est « très lent et très pompeux », selon les indications de Poulenc, afin d'illustrer la majesté requise par un tel événement.
- La nuance* (volume) est... *fortississimo** (très très fort) !
- Lorsque Babar et Céleste sont couronnés, le piano joue encore plus aigu (à 23:06).
- La mélodie est entièrement jouée en accords*, accentuant ainsi la puissance du jeu du pianiste, dont les dix doigts appuient sur les touches simultanément.

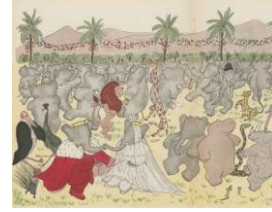


6

Frénésie de la danse

Écouter : texte et musique de 24:11 à 25:04 (lignes 107 et 108)

- Poulenc a choisi la polka pour faire danser les convives. Cette danse, originaire d'Europe centrale, se joue sur une musique au tempo* (vitesse) débridé, comme il le note d'ailleurs sur la partition : « À toute allure ».
- Les notes piquées (très brèves) alternent avec les notes accentuées* (très appuyées), ce qui correspond bien à la diversité des pas de la polka (sautés ou glissés).



7

Bonheur et sérénité

Écouter : musique et texte à partir de 25:18 (ligne 107 jusqu'à la fin)

- Le tempo* (vitesse) est redevenu modéré, comme au début.
- La nuance* (volume) est *pianissimo** (très douce).
- Poulenc attend du pianiste un « chant très lié et très doux », sans aucune note piquée ni accentuée, donc... Il ajoute même : « Baigné de pédales (on n'en mettra jamais assez) ». Pour comprendre le rôle que jouent les pédales du piano, rendez-vous [p. 19, Le mécanisme du piano](#).



8

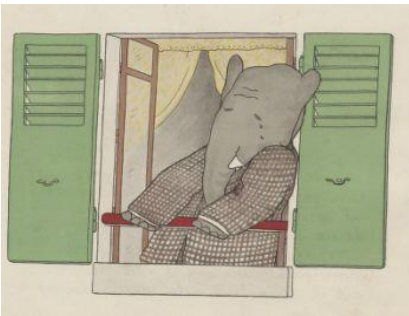
Légendes des vignettes :

1. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- page 3 (détail) - via [Gallica](#)
2. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- pages 4-5 (détail) - via [Gallica](#)
3. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- page 24 (détail) - via [Gallica](#)
- 4a. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- page 25 (détail) - via [Gallica](#)
- 4a. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- page 26 (détail) - via [Gallica](#)
5. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- page 30 (détail) - via [Gallica](#)
6. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- page 43 (détail) - via [Gallica](#)
7. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- pages 44-45 (détail) - via [Gallica](#)
8. *Histoire de Babar : le petit éléphant* / Jean de Brunhoff - Éditions du Jardin des modes (Paris), 1931- page 46 (détail) - via [Gallica](#)

JEU

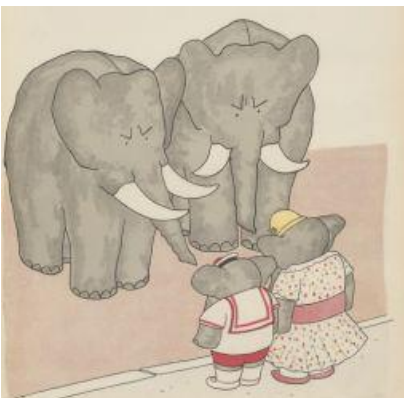
Observer les vignettes et les relier à la phrase correspondante. Une fois le jeu terminé, réécouter pour chaque vignette l'extrait musical correspondant.

NB : les minutages des extraits sont indiqués, vous pouvez les écouter via le lien Youtube suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=xwJJjRKaBa8>



Le roi Babar et la reine Céleste sont heureux dans la nuit étoilée...

Écouter à partir de 25:18



Mariage et couronnement de Babar et Céleste.

Écouter de 22:33 à 24:08



À la fenêtre, Babar pense à son enfance et pleure en se rappelant sa maman.

Écouter de 9:35 à 10:40



Les mamans grondent Arthur et Céleste parce qu'ils se sont sauvés.

Écouter de 13:27 à 13:42

PETITE HISTOIRE DU PIANO

Le piano est un des instruments les plus répandus ; particulièrement expressif, il possède un registre très étendu (un peu plus de sept octaves) qui n'est dépassé que par l'orgue.

Né aux environs de 1700, le piano-forte est l'ancêtre du piano : **Bartolomeo Cristofori** (1655-1731), son inventeur, souhaitait fabriquer un instrument au clavier plus sensible ; grâce à cela, l'instrumentiste pourrait faire plus de nuances, c'est-à-dire jouer plus ou moins fort.

Il aura fallu une centaine d'années de travail pour faire évoluer le piano jusqu'à l'instrument moderne que l'on connaît depuis la fin du XIX^e siècle.

Le piano est un instrument à cordes frappées : le clavecin (instrument à cordes pincées³) n'est donc pas son ancêtre.

L'instrumentiste qui joue du piano est un pianiste.



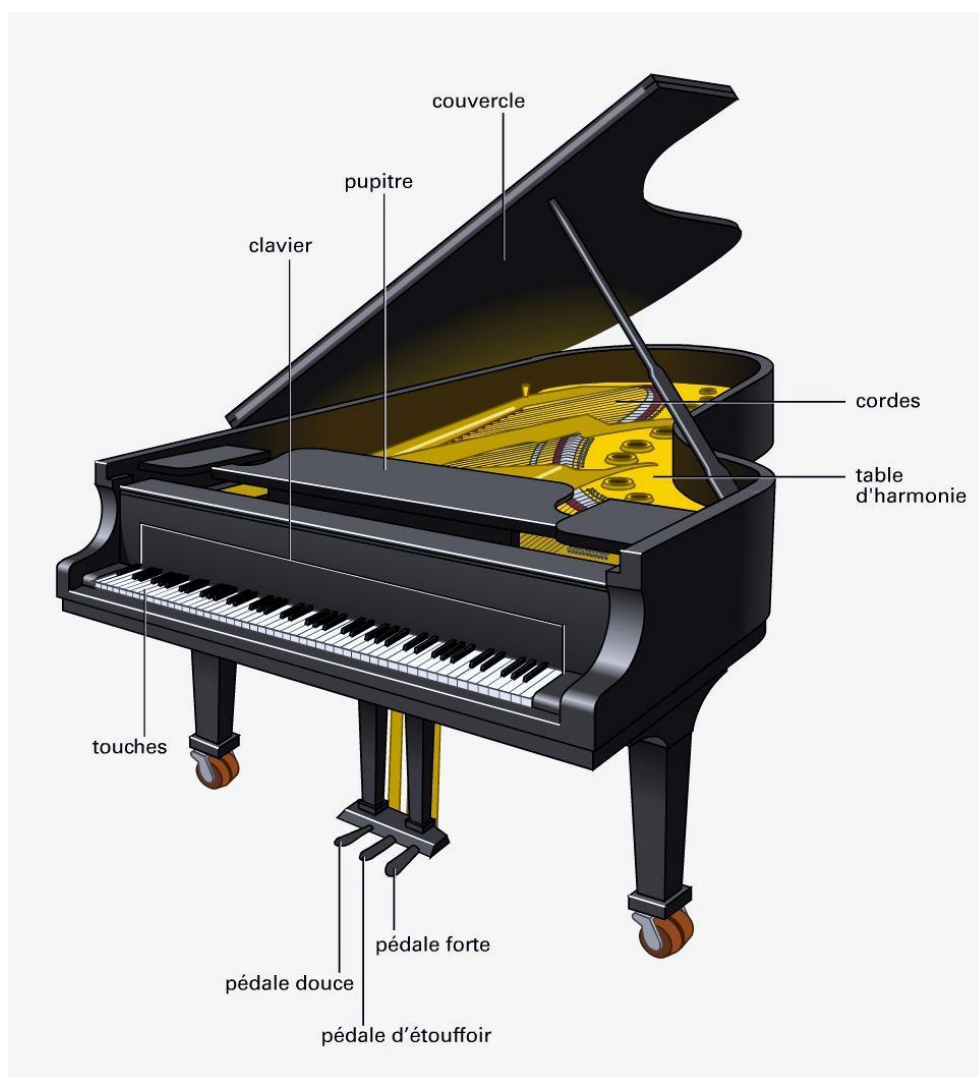
Portrait de Bartolomeo Cristofori, 1726, artiste inconnu



Un piano-forte de Cristofori (autour de 1720) © via le [Metropolitan Museum of Art](#)

3. C'est un petit ergot qui vient pincer la corde.

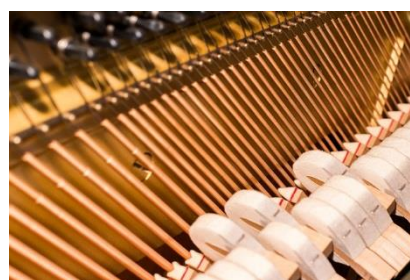
LE MÉCANISME DU PIANO



Un piano à queue

Lorsque le doigt enfonce une touche du clavier, il actionne un marteau en bois recouvert de feutrine (tissu très doux) qui frappe la corde et la fait vibrer. C'est cette vibration qui produit le son. Quand le doigt relâche la touche, un étouffoir arrête la vibration de la corde, et donc le son.

Les cordes sont en acier ou en cuivre (pour les cordes graves).



Les marteaux - © Creative commons, via [Pixabay](#)

Pour prolonger :

<http://peac14.discip.ac-caen.fr/IMG/pdf/piano.pdf>

LE MÉCANISME DU PIANO



Les pédales d'un piano à queue - © via [Wikimedia Commons](#)

Le pianiste utilise ses pieds pour actionner 3 pédales :

- La pédale de droite – « pédale forte » – prolonge les sons, même après que le doigt a quitté la touche du clavier : la vibration des sons est prolongée. Elle **permet ainsi de donner de l'ampleur à la résonance du son et de maintenir toutes les notes jouées** pendant qu'elle est enfoncée. Ainsi, toutes les notes se mélangent quand elles sont jouées successivement. C'est la pédale la plus utilisée.
- La pédale de gauche – « pédale douce » – adoucit le son. Sur un piano à queue, le marteau ne frappe plus toutes les cordes (qui sont au nombre de trois) mais seulement deux, et même une seule dans le cas des basses.
- La pédale du milieu – « pédale de soutien » – permet de faire résonner la seule dernière note que vous avez jouée, tandis que les autres sont étouffées. À noter que ce mécanisme s'applique aux pianos à queue. Sur un piano droit, cette pédale est une « sourdine » : elle étouffe les sons davantage encore que la pédale douce. De plus, on peut la bloquer, et lorsque l'on joue ainsi, on dérange moins les gens !

Pour prolonger :

<http://apprendre-a-jouer-du-piano.com/a-quoi-servent-les-pedales-du-piano/>

PETIT LEXIQUE MUSICAL

accent :	note jouée plus fort qu'une autre, plus appuyée
accord :	plusieurs notes jouées en même temps
<i>fortissimo</i> :	très fort (<i>ff</i>). Indication de nuance*.
<i>fortississimo</i> :	(se dit aussi « triple forte ») ; très, très fort ; abréviation : <i>fff</i> . Indication de nuance*.
<i>mezzo forte</i> :	« moyennement fort » → d'une intensité modérée. Indication de nuance*
nuance :	intensité du son.
<i>pianissimo</i> :	très doux ; abréviation : <i>pp</i> . Indication de nuance*.
<i>piano</i> :	doux, doucement (<i>p</i>). Indication de nuance*.
<i>presto</i> :	« vite » → allure vive, rapide. Indication de tempo*
registre :	hauteur des sons, des notes.
thème :	un thème est une « idée musicale », une mélodie identifiable qui est reprise, exploitée et développée, intégralement ou partiellement.

LE CONCERT

PIERRE-YVES CHAPALAIN, RÉCITANT

Acteur, auteur dramatique et metteur en scène (1971-)

C'est en 1999 que Pierre-Yves Chapalain écrit et met en scène son premier texte de théâtre *La Barre de réglisse*. Suivent alors plusieurs autres textes : *Travaux* mis en scène par Catherine Vinatier au Théâtre Paris-Villette, *Le Rachat* et *Ma Maison*, tous deux montés par Philippe Carbonneaux.

"Je cherche à faire émerger un univers, en travaillant sur des situations de théâtre qui amènent les spectateurs à se sentir acteurs de l'histoire racontée sur le plateau. Cette recherche passe par un travail d'acteur qui rompt la distance entre le plateau et le spectateur, en parlant vraiment, comme si avec des mots on pouvait toucher physiquement l'autre, comme si les comédiens touchaient du doigt ceux qui les regardent... Je cherche à faire émerger un monde entre rêve et réalité : une réalité nourrie de fantasmes où les frontières entre intérieur et extérieur s'effacent, un monde poreux où les influences cosmiques tiennent aussi leur place. Un monde traversé par les influences les plus diverses : la puissance des mots, la nature, la présence des spectateurs, la technologie. Un microcosme où les éléments en présence interagissent entre eux et s'influencent entre eux. C'est ainsi que mes spectacles se construisent, c'est ainsi qu'ils vivent et évoluent, comme des organismes vivants, non déterminés d'avance. " (http://www.letempsqu'ilfaut.com/pierre-yves-chapalain_compagnie_la-compagnie.htm)

En 2008, il crée la compagnie Le Temps qu'il faut et met en scène ses propres textes. Il s'associe en 2010 au Nouveau Théâtre, Centre dramatique national de Besançon. En 2014-2015, il est auteur associé aux Scènes du Jura. Il est ensuite associé au Canal, scène conventionnée pour le Théâtre de Redon.

Son premier texte jeunesse-tout public, *La Fiancée de Barbe-Bleue*, est créé en 2010, en co-production avec le Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort et l'aide à la production d'ARCADI.

En 2010, il publie *La Lettre*, en 2015 *Outrages* et en 2017 *Où sont les Ogres*, autre texte pour la jeunesse aux éditions Solitaires Intempestifs.

En 2019, il met en scène avec Géraldine Foucault et Laurent Gutmann *Dossier K*, texte qu'il écrit d'après *Le Procès* de Franz Kafka au théâtre de L'Échangeur à Bagnolet.

LE CONCERT

MAROUSSIA GENTET, PIANO

Pianiste (Lyon, 1992-)

Maroussia Gentet est une passionnée de musique contemporaine, déjà fervente admiratrice du compositeur Olivier Messiaen alors qu'elle n'a que 10 ans. Faisant partie des jeunes prodiges du XXI^e siècle, Maroussia Gentet n'exclut aucune voie professionnelle en répondant toujours à son insatiable curiosité musicale par la recherche et en travaillant en étroite collaboration avec les compositeurs.



Maroussia Gentet commence l'étude du piano à l'âge de quatre ans. Deux ans plus tard, en 1998, elle intègre le Conservatoire national régional (CNR) de Lyon. En 2005, elle réussit le concours d'entrée du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon dans la classe de **Géry Moutier** et **Hélène Bouchez** dont elle sort avec son prix en 2009. C'est à cette époque qu'elle découvre la *Sonate* pour piano d'[Henri Dutilleux](#), et dit avoir un véritable coup de foudre pour cette œuvre. Ses professeurs l'accompagnent alors dans l'approfondissement du répertoire de musique dite « contemporaine ».

Maroussia Gentet intègre ensuite à l'École Normale de Musique de Paris la classe de **Rena Shereshevskaya**. Elle y obtient en 2010 le Diplôme supérieur de concertiste. Elle continue son perfectionnement au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en suivant le cycle d'Artiste Interprète dans la classe de [Claire Désert](#). Elle reçoit le prix « Blüthner » à Bruxelles, organisé par la fondation de l'entreprise familiale de facture de piano Blüthner de Leipzig (l'entreprise est fondée en 1853 par Julius Blüthner et est toujours dirigée par ses descendants) pour promouvoir les jeunes pianistes.

En 2016, elle renouvelle son cursus au CNSMDP d'Artiste Interprète, spécialité « répertoire contemporain et création », ainsi qu'en doctorat « Recherche et pratique » en partenariat avec la Sorbonne autour du rapport entre le mental, le corps et le geste du musicien.

Elle est alors soutenue par différents mécènes : la Fondation Zaleski, la Spedidam, la Fondation l'Or du Rhin, l'Académie des Cimes de Val d'Isère et remporte de nombreux concours, dont le Concours international d'Orléans en 2018 lui permettant de proposer un programme centré autour d'un répertoire contemporain.

Désireuse d'entretenir sa curiosité et passionnée par la musique de chambre, elle suit un master d'accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec et Emmanuel Olivier à Paris.

LE CONCERT

COMPAGNIE HANA SAN STUDIO, DIRECTION D'ACTEUR ET MISE EN ESPACE

Marie Piemontese et Florent Trochel, direction d'acteur et mise en espace

Fondée en 2009 par Florent Trochel, la compagnie Hana San Studio est rejointe par Marie Piemontese en 2012. Platicien de formation, Florent Trochel conjugue l'image filmée, la mise en scène, l'écriture et la scénographie. Marie Piemontese est metteur en scène, auteur et comédienne, et par ailleurs actrice référente et collaboratrice artistique des pièces de Joël Pommerat *Cendrillon*, *Une année sans été*, *Ça ira (1) - Fin* de Louis et l'opéra *Thanks to my eyes*. En 2018, Florent Trochel et Marie Piemontese ont rédigé un prologue inédit pour *Le Petit Ramoneur* de Britten qu'ils ont mis en scène avec la Maîtrise de Radio France sous la direction de Sofi Jeannin. Ils préparent actuellement une nouvelle pièce co-signée : *La Vie authentique de Phineas Gage*. Ils seront en résidence à Radio France pour la mise en scène de plusieurs spectacles Jeune public au cours de la saison 2019-2020.

Pour aller plus loin

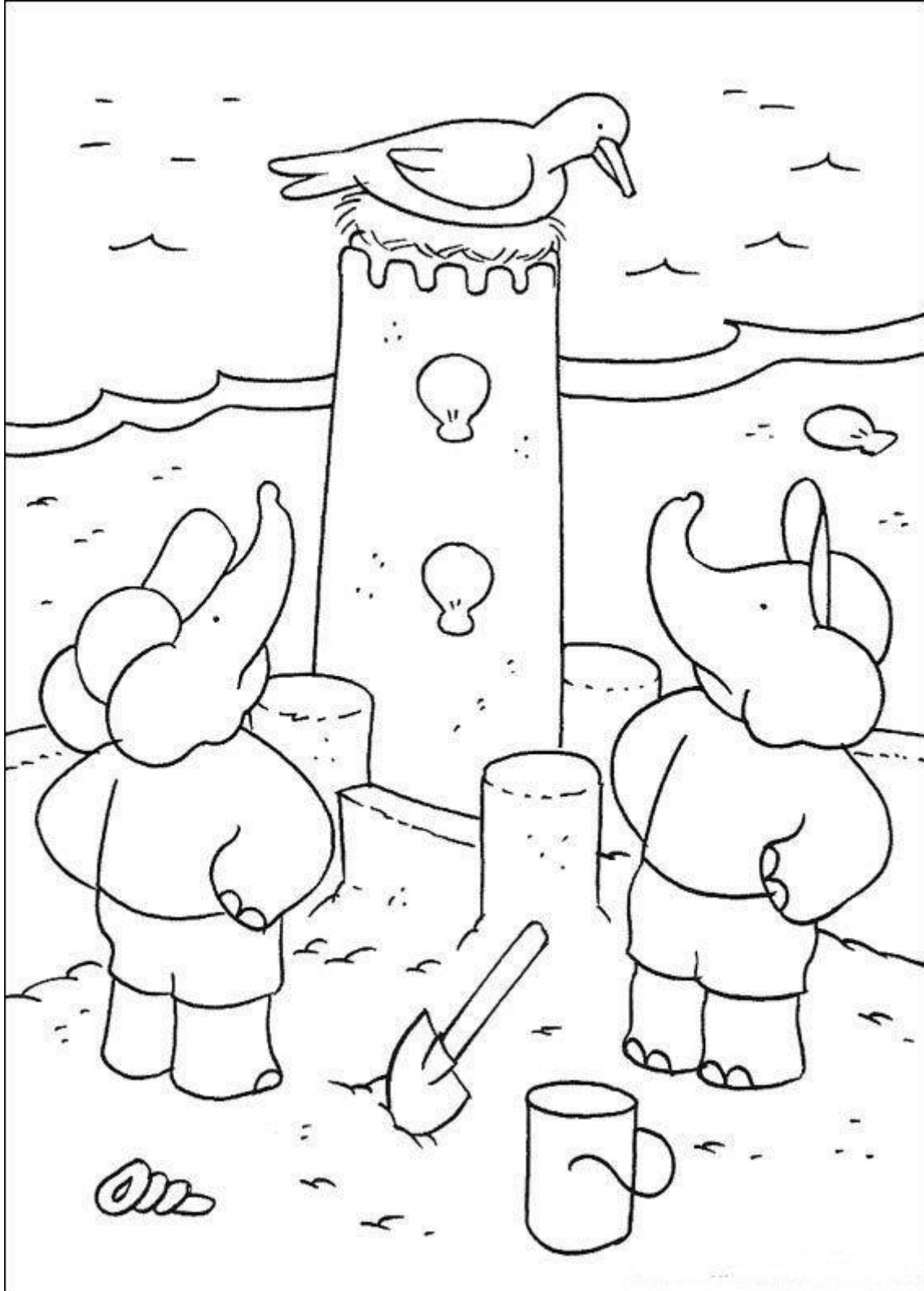
« Faire vibrer le vivant », entretien avec Marie Piemontese et Florent Trochel – Consulter [ici](#).

À VOS CRAYONS !

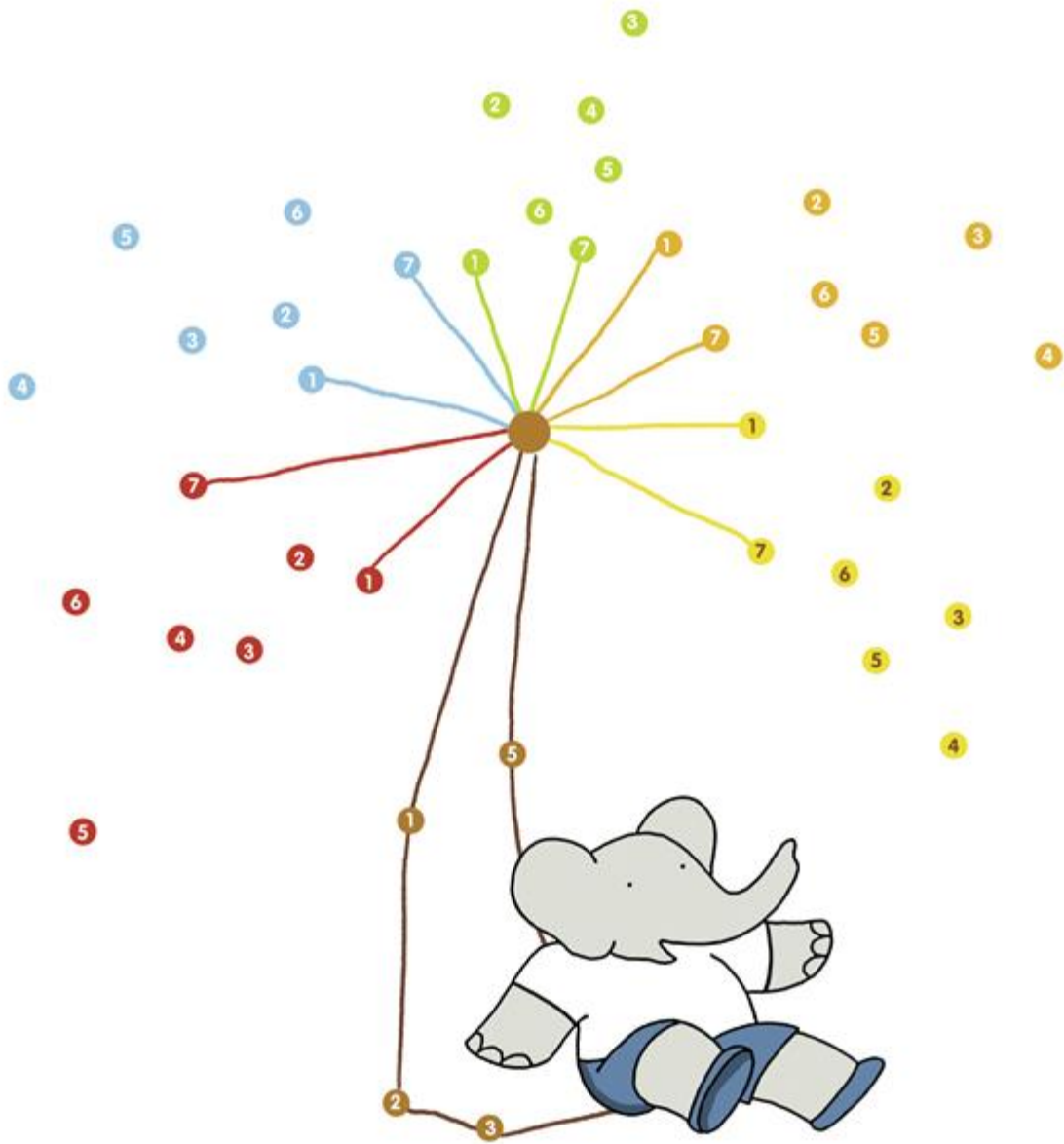
Les aventures de Babar continuent...



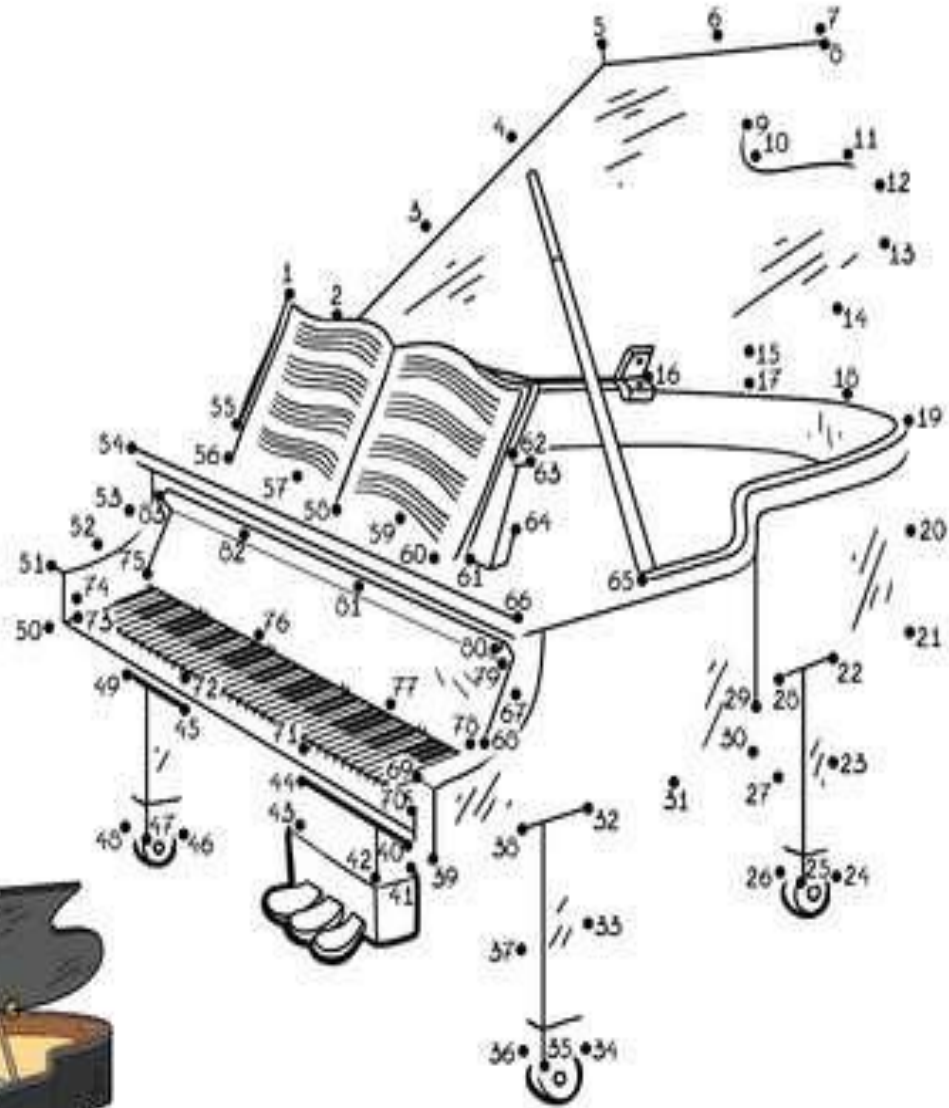
À VOS CRAYONS !



À VOS CRAYONS !



À VOS CRAYONS !



GRAND PIANO

POUR ALLER PLUS LOIN

RESSOURCES EN LIGNE

Portrait de groupe : le Groupe des Six – France Musique. Illustration de [François Oulslaeger](#).

Il était une fois six jeunes musiciens qu'une franche camaraderie réunissait. L'aîné s'appelait Louis Durey, il avait vu le jour en 1888. Trois autres étaient nés en 1892 (Arthur Honegger, Darius Milhaud et Germaine Tailleferre) et deux en 1899 (Francis Poulenc et Georges Auric).

Consulter [ici](#).

Quand le Groupe des Six réveillait Paris – ResMusica. Dossier réalisé par [Agnès Simon](#).

Georges Auric, Germaine Tailleferre, Francis Poulenc, Louis Durey, Darius Milhaud, Arthur Honegger : six musiciens, six amis de la même génération partageant des idéaux communs, réunis autour de Jean Cocteau.

Consulter [ici](#).

Les animaux en musique – Philharmonie de Paris. Dossier réalisé par Bérénice Blackstone.

Évoquer l'animal en musique (avec extraits musicaux) – Histoire d'animaux avec extraits musicaux) – L'essentiel – Pistes pédagogiques

Consulter [ici](#).

ÉMISSIONS DE RADIO

Retour sur l'histoire de Babar – France Musique. Klassico Dingo, par [Nicolas Lafitte](#). Émission diffusée sur France Musique le 2 juillet 2016. Durée : 25 minutes. Nicolas Lafitte répond aux questions dingos que les enfants peuvent se poser sur la musique classique. Au programme également : une œuvre du répertoire classique commentée avec des anecdotes sur sa création, son compositeur et des pistes d'écoute.

Écouter [ici](#).

Il était une fois... Contes et histoires pour enfants - France Inter. Classic avec Dessay, par [Nathalie Dessay](#). Émission diffusée le 2 septembre 2014. Durée : 48 minutes.

Raconter des histoires, pour faire peur, pour s'endormir. Les contes et histoires pour enfants ont inspiré les compositeurs.

Écouter [ici](#).

POUR ALLER PLUS LOIN

L'Histoire de Babar, par Jacques Brel (version pour orchestre) – France Musique. France Musique la Nuit... Quel méli-mélo, dis ! par [Olivier Leborgne](#). Émission diffusée sur France Musique le 7 mai 2014. Durée : 28 minutes. Jacques Brel : récitant ; Orchestre des Concerts Lamoureux ; direction : Jean Laforge ; enregistré le 12 novembre 1969.

Écouter [ici](#).

Babar et son royaume – France Inter. La marche de l'histoire, par [Jean Lebrun](#). Émission diffusée le 31 août 2011. Durée : 29 minutes.

« Babar est né à Chessy, en Seine-et-Marne, et là où il a été conçu, il y a maintenant le Parc Disney.[...] Le soir, les enfants de tous les pays chaussent des chaussons Babar et dorment dans des draps à son effigie, si du moins les parents en ont les moyens. [...] Babar est un père modèle et un éléphant aux œufs d'or... »

Écouter [ici](#).

radiofrance

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR